

LES CRACS DES RÉSEAUX SOCIAUX



Les **cyber**
super **CITOYENS**

NOUVELLES DU SECTEUR

Chers travailleurs du Secteur Jeunesse,
Chers toutes et tous,

Les temps sont durs! Cette crise sanitaire n'en finit guère. La conjoncture perdure et nous devons nous taire. Masqués et muselés par un Gouvernement vacataire. C'est une déchirure. Les citoyens en ont marre et nombreux sont ceux qui se demandent si le futur sera de bon augure. Les réponses restent inconnues et imaginaires. Espérons seulement que ce virus ne soit qu'une éraflure, qu'une égratignure. Surtout, qu'il ne nous conduise pas à la dictature. Gardons notre esprit terre à terre et faisons confiance à nos défenses immunitaires. Demeurons solidaires et non solitaires afin de sortir définitivement de cette affaire, de cette triste mésaventure. Le temps des murmures est sans doute révolu. Misère! Quelle place pour la désinvolture? Evitons les bavures et privilégions, sans aucune censure, la culture de l'ouverture!

Alors, que notre parole soit pure, comme dame nature. Que ce premier accord Toltèque nous pousse à nous exprimer, sans imposture et avec moult garnitures. *«La vraie justice, c'est peut-être ça: être capable de dire MERCI à ceux qui nous ont fait du bien et de ne pas lécher la main de ceux qui nous ont nui.»* nous confiait Bernard Werber. Dès lors, nous souhaitons nous permettre de vous transmettre cette lettre et de vous dire avec sincérité tous les MERCI que vous méritez.



MERCI à celles et ceux les plus exposés, à tous les travailleurs de première ligne.

MERCI également à tous les acteurs du Secteur Jeunesse de demeurer dignes.

MERCI à tous les CJ et OJ qui ont maintenu leurs activités avec courage, sans aucun chantage.

MERCI à tous nos membres d'avoir accueilli les jeunes en manque de partages.

MERCI aux animateurs et animatrices qui ont réalisé, cet été, d'extraordinaires prouesses.

MERCI à leur coordinateur ou coordinatrice de les avoir supportés et soutenus dans leurs difficultés.

MERCI au Service Jeunesse d'être resté à l'écoute et de nous avoir tenus informés.

MERCI au Cabinet Jeunesse de gérer cette crise sans trop de maladresse, avec justesse.

MERCI à Valérie Glatigny, Ministre de la Jeunesse, d'avoir écouté et entendu notre détresse.

MERCI à tous les parents qui ont fait preuve de patience, de compassion et de solidarité.

Et surtout MERCI à tous les jeunes d'agir avec responsabilité, témérité et exemplarité!

*QUE JEUNESSE PERDURE AVEC GENTILLESSE ,
SAGESSE ET HARDIESSE !*

SOMMAIRE

- 2 NOUVELLES DU SECTEUR
- 4 NOUVELLES DES CENTRES
- 6-8 LE DOSSIER:
*LES CRACS DES
RÉSEAUX SOCIAUX*
- 10 OUTILS PÉDAGOGIQUES
- 11 WEB UTILE
- 12-13 ÉCHOS DES RÉUNIONS
- 14 AGENDA
- 15 LE PROUST

CRH&co est édité par la
**Coordination de Centres de Rencontres et
d'Hébergement ASBL**

Avenue Gevaert 22, bte 2, 1332 Genval
BELGIQUE

02/354.26.24

N° d'entreprise : 0826.973.302

RPM, Brabant Wallon

www.coordination-crh.be

coordination@coordination-crh.be

Editeur responsable :

Tanguy Vandeplass

Avenue Gevaert, 22, bte 2,
1332 Genval.

Comité de rédaction :

L'équipe et les membres
de la Coordination-CRH

Mise en page et graphisme :

Alain Muyschondt

Crédits photos :

[Pixabay.com/Creative Commons CC0](https://www.pixabay.com/)

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la Coordination-CRH gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du magazine. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la Coordination-CRH et de les en avvertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Coordination-CRH. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Coordination-CRH.

L'ÉDITO



Le Harlem SHAKE, un ACTE citoyen?

Le Harlem Shake, ou comment une danse totalement loufoque devenue phénomène mondial fait trembler les censeurs du monde entier par sa portée contestataire. Au départ, il s'agit d'une blague. En 2012, une vidéo de quatre jeunes déguisés de Harlem, New-York, dansant n'importe comment, en enchaînant des pauses tendancieuses, durant trente secondes sur une musique techno d'un DJ inconnu. En un mois la vidéo de ce "Harlem Shake" (à voir sur Youtube) a gagné ses galons de "buzz mondial". Jusqu'à devenir un symbole de la lutte pour la liberté d'expression et contre la censure. Dans la même année, quelque 70 Egyptiens se sont rassemblés devant le quartier général des Frères musulmans, dont était issu le président Mohamed Morsi, au Caire, pour faire leur Harlem Shake à eux. Un pied de nez aux islamistes conservateurs au pouvoir. En Tunisie, encore un Harlem Shake géant avait été convoqué devant le ministère de l'Education. Plus de 10.000 personnes s'y étaient inscrites via un compte Facebook. Les réseaux sociaux ont vite été adoptés par les manifestants car ils restent un moyen de faire passer des informations sans être censuré, un moyen de rester informé sur ce qu'il se passe contrairement à la télévision qui est contrôlée par les gouvernements et qui ne montre pas d'images de mobilisations ou de répressions. Propager et reproduire ce genre de vidéos est aujourd'hui rendu possible par une technologie toujours plus accessible et démocratique. Cela répond au besoin qu'éprouve un nombre de plus en plus grand de jeunes de participer à un événement collectif et planétaire, d'appartenir ainsi à une gigantesque communauté qui partage les mêmes références. De simples spectateurs, il leur est ainsi très simple de devenir acteur et de faire pleinement partie du mouvement. De s'inscrire, en somme, dans l'histoire collective.

Ana Etxaburu

Coordinatrice de la Coordination-CRH ASBL

NOUVELLES DES CENTRES

VILLA SAINT-SERVAIS

La décision de ne pas organiser de camps d'été avait été prise, la mort dans l'âme mais avec la certitude que nous ne disposions pas des capacités d'encadrement pour faire face aux différents protocoles qui étaient demandés. La suite nous a donné raison car, franchement, à l'analyse de la chronologie des événements de l'été c'eut été pour nous mission impossible, humainement et économiquement. Nos classes vertes se sont arrêtées à la mi-mars jusque fin juin. Notre personnel est passé en chômage «temporaire» qui s'est finalement reconduit jusqu'à la fin du mois d'août. Eclair dans la grisaille : Les classes vertes prévues de septembre jusqu'à fin octobre, étant toutes de l'enseignement fondamental, ont confirmé leur venue puisque non concernées, comme le secondaire, par des restrictions.

Notre personnel est donc prêt à assurer l'accueil et les animations dans le respect des mesures sanitaires d'hygiène et de distanciation qui sont préconisées.

Durant les mois d'été quelques aînés se sont retrouvés du 28 au 31 juillet, à la Villa, pour effectuer quelques travaux né-



cessaires au bon déroulement de la rentrée, même si celle-ci, à ce moment-là, restait encore du domaine de l'hypothèse !

Au-delà du mois d'octobre, nous n'avons plus de réservations pour cette année. Il faudra attendre le 1er février et son mois pour recommencer. Mars est vide, par contre, avril et mai sont complets. Comme tout un chacun, nous ne possédons pas de

boule de cristal pour connaître ce que les mois à venir nous réservent comme surprise. C'est notre souhait que tout aille mieux pour nous tous. Maurice Dupas

LA FRAYÈRE DE PALOGNE, EN COURS DE RÉHABILITATION

L'objectif est de rendre à cet ancien méandre de l'Ourthe sa fonction de frayère ! En effet, de nombreuses espèces sont susceptibles d'utiliser ce lieu comme site de reproduction, dont le gardon, la perche fluviatile ou encore le brochet. Il constituera également un milieu de vie adapté aux chevaines, vandoises, vairons, goujons, petites lamproies et aux anguilles.

Il s'agit pour le SPW-Mobilité Infrastructures - Direction des Voies hydrauliques de Liège - District de l'Ourthe, en collaboration avec le Contrat de rivière Ourthe, le Domaine de Palogne, La Maison wallonne de la Pêche et le SPW-Agriculture, Ressources naturelles et Environnement-Département de la Nature et des Forêts de réaliser différents travaux de réhabilitation afin de rétablir une connexion permanente entre la partie centrale de la frayère et l'Ourthe ou encore de maintenir une alimentation en eau continue en modifiant la trajectoire du flux issu de l'exutoire de l'étang.

Il sera aussi nécessaire de limiter l'entrée de sédiments dans la frayère par la pose de gros enrochements, de permettre la chasse naturelle des vases lors d'épisodes de débits importants, de remettre la zone en lumière par des abattages ou le recépage d'arbres, d'adoucir les pentes de la frayère en contact avec la zone centrale pour favoriser le développement de plantes et enfin, de planter des espèces favorables à la ponte des poissons.

LES CINQ STAGES AU CENTRE ARC-EN-CIEL « LA FERME ».

Le stage « trappeur », du 06 au 10 juillet, laissera un souvenir indélébile dans la mémoire des enfants. En effet, le caractère aventurier et baroudeur des animations a permis à vingt enfants de la région de (re)découvrir les joies de la nature. Ils ont aimé monter leur campement, apprendre quelques bases de premiers secours, réaliser des sculptures en terre et cuisiner des plantes sauvages. La canicule battant son plein, ils se sont baignés dans le ruisseau (la Vire) et en ont profité pour faire un bain de boue. Les participants ont adoré manger autour du feu

de camp même si la truite au barbecue n'a malheureusement pas fait l'unanimité.

Après ce stage « aventure », nous avons enchaîné avec un stage créatif du 13 au 17 juillet. Durant le stage « Do it yourself », dix adolescents ont pu tester une panoplie de techniques d'expression. Nous avons proposé aux jeunes une sortie nature le jeudi, lors de laquelle ils ont choisi de participer à un jeu d'orientation. Pour couronner le tout, les jeunes ont cuisiné leur « repas de fête » le vendredi midi dans une ambiance musicale et conviviale. Ils ont aimé le fait de pouvoir choisir certaines techniques à découvrir, et repartir avec leurs réalisations.



Ensuite le stage « Récup'et palettes » a eu lieu du 22 au 24 juillet avec 6 adolescents. Durant ce stage manuel, les jeunes ont appris à manier de l'outillage afin de réaliser des constructions en palettes et en matériel de récupération. Les projets choisis ont été : la construction d'une porte pour l'abri des poneys, la construction d'un radeau, d'une poubelle, et d'un nouveau pondoir pour nos poules! Le radeau n'a malheureusement pas



pu être testé car la canicule a fait fortement baisser le niveau d'eau du ruisseau. Il attend donc le moment d'être mis à l'eau. Les autres projets en revanche ont déjà trouvé leur place dans le Centre en améliorant ainsi le confort et l'esthétique de celui-ci.

Malheureusement, le stage « Bivouac » qui devait suivre deux semaines plus tard n'a pas eu lieu. Il a dû être annulé suite à la pandémie de Covid-19.



Nous avons terminé l'été en beauté avec un stage faisant maintenant partie des « classiques » de notre ASBL. Le stage « Apprentis fermiers » a accueilli 21 enfants du 17 au 21 août. Les enfants ont adoré s'occuper des animaux et en particulier des poneys. Ils ont cultivé le potager et ont contribué à l'aménagement de notre mini-ferme. Ils ont également profité des récoltes pour cuisiner une soupe, du sorbet, des gaufres et des crêpes. Et bien sûr, ils ont profité de la proximité du ruisseau pour se rafraîchir !

LE DOSSIER

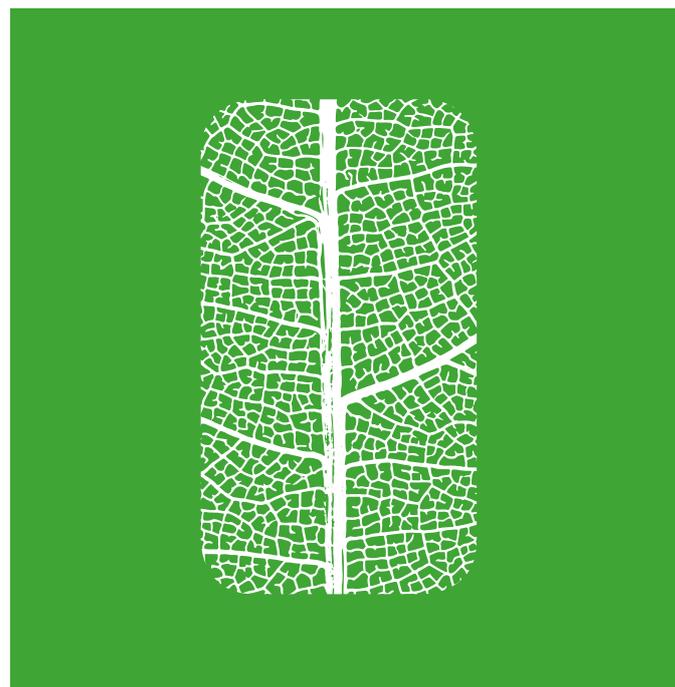
Les CRACS des réseaux sociaux

Depuis une quinzaine d'années, les réseaux sociaux occupent une grande place dans la vie des jeunes et ne cessent de se développer. Entre Instagram, Facebook, Snapchat, Tik Tok, Twitter... les jeunes ont le choix ! Ils ont également l'opportunité d'y exercer leur citoyenneté numérique de manière responsable, active, critique et solidaire. Quels réseaux choisissent-ils ? Comment devenir un CRACS des réseaux sociaux ? Les exemples qui y parviennent foisonnent sur la toile. Certaines jeunes figures, devenues des « stars », se révèlent être de véritables moteurs d'actions pour d'autres jeunes qui partagent les mêmes valeurs et intérêts.

PETIT TOUR D'HORIZON¹

Alors que Facebook était le roi des social media il y a trois ans, il n'est plus que l'ombre de lui-même en ce début de décennie. En effet, le bébé de M. Zuckerberg continue sa chute en 2020 et tombe à la troisième place du classement des réseaux sociaux préférés des jeunes. Au total, les 16-25 ans sont 61 % à utiliser Facebook. Du côté des moins de 18 ans, le réseau social ne plaît plus, avec seulement 36 % d'utilisateurs.

Triomphante sur le podium, l'application Instagram décroche la médaille d'or avec 81 % d'utilisateurs chez les jeunes, contre 74 % pour son éternel concurrent, Snapchat.



Relativement neuve, Tik Tok est la deuxième application la plus téléchargée cette année, elle fait partie des réseaux qui ont le plus évolué auprès des jeunes, en passant de 4 % d'utilisateurs de 16-25 ans l'année dernière à 10 % cette année. Elle est d'autant plus prometteuse dans la mesure où elle attire avant tout les ados.

Dès lors, nous pourrions nous demander ce qui attire les jeunes sur les réseaux sociaux et au contraire ce qui les pousse à en supprimer certains. Lorsqu'on se penche sur leur utilisation concrète, on découvre que leur usage premier est le suivi des actualités (71 %) : une donnée qui alerte vu tous les questionnements qu'ont provoqués les fake news sur internet durant la dernière décennie et le scandale de Cambridge Analytica.

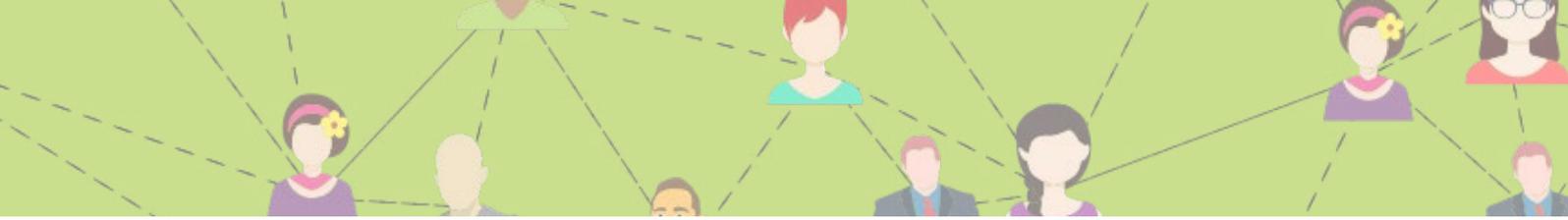
Moins surprenant, la discussion avec leurs amis est l'une des raisons principales qui les attirent sur leurs écrans (72 %). Pour la plupart d'entre eux, les réseaux sociaux sont synonyme de détente et d'amusement.

LES CRACS DES RESEAUX SOCIAUX

« C » COMME CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

« La citoyenneté numérique se réfère à la capacité de s'engager positivement, de manière critique et compétente dans l'environnement numérique, en s'appuyant sur les compétences d'une communication et d'une création efficace, pour pratiquer des formes de participation sociale respectueuses des droits de l'homme et de la dignité grâce à l'utilisation responsable de la technologie »².





« R » COMME RESPONSABLE

Les réseaux sociaux sont des espaces de liberté où l'on peut exposer ses idées, ses envies ou rencontrer des « amis ». Comme dans la vraie vie, nous y avons des droits mais aussi des devoirs. Nous avons le droit de préserver notre intimité, mais nous avons aussi le devoir de respecter celle des autres ! Soyons courtois et évitons de révéler les idées politiques, la religion, les amours, les problèmes de santé ou les confidences de quelqu'un sans son autorisation. Ensuite, tout sera question de modération...

La modération est l'attitude responsable par excellence à adopter sur les réseaux sociaux car elle permet un réel dialogue constructif. Chaque jeune peut l'apprendre et l'appliquer aisément :

- 1 BANNIR L'OPTION « SUPPRIMER »...
En supprimant un commentaire ou une publication, trois problèmes peuvent survenir. Le premier est bien évidemment que la personne risque de ne pas être satisfaite et va

se sentir incomprise. Le deuxième : un commentaire supprimé laisse des traces car la personne vexée va revenir pour le faire savoir. Cela engendre alors le dernier point : nous mettons en doute la crédibilité de notre opinion.

- 2 RÉPONDRE, TOUJOURS RÉPONDRE... Que fait-on si nous ne supprimons pas un commentaire négatif ? Nous y répondons rapidement. Cela prouve que nous sommes à l'écoute et qu'il existe une vraie personne derrière le réseau social.
- 3 S'EXCUSER, C'EST PRIMORDIAL S'excuser pourrait donner une impression de faiblesse. Pourtant, c'est tout le contraire. Dans les relations humaines comme sur les réseaux sociaux, il faut savoir faire preuve d'empathie pour régler un problème.
- 4 ÉTEINDRE LE FEU, POUR CALMER LE JEU Tout commentaire négatif, plainte, ou lancement de débat sur les réseaux sociaux doit être

contrôlé. Pour gérer ces situations, la solution est de terminer sa réponse par un renvoi vers une adresse email ou un message privé.

5 SOURIRE, PARCE QUE C'EST PLUS SYMPA

On dit souvent aux téléopérateurs de sourire au téléphone. Parce que cela s'entend. L'idée est de faire de même sur les réseaux sociaux ! Essayons donc d'intégrer des touches d'humour quand la situation le permet.

« A » COMME ACTIF

Les exemples de jeunes militants et activistes foisonnent sur les réseaux sociaux. En effet, Facebook, Instagram, Twitter et bien d'autres permettent de communiquer efficacement sur une cause défendue, en bénéficiant parfois de l'effet boule de neige. Nous connaissons tous Greta Thunberg. Elle est de loin la jeune activiste (17 ans) la plus connue au monde avec plusieurs millions d'abonnés sur ses différents comptes. Il en existe beaucoup d'autres qui utilisent les réseaux sociaux pour mener leur combat citoyen. En voici une pincée :

Melati Wijzen, Balinaise

À 16 ans, suite à une grève de la faim, elle a réussi à faire interdire les sacs plastiques à usage unique sur l'île de Bali. L'ONG « Bye Bye Plastic Bags » est alors née pour devenir aujourd'hui un mouvement international.

Nombre d'abonnés :

- Facebook : 35 k pour « Bye Bye Plastic Bags »
- Twitter : 2,2 k pour « Bye Bye Plastic Bags »
- Instagram : 52 k

Naomi Wadler

Du haut de ses 11 ans, cette afro-américaine a prononcé un discours qui a



LE DOSSIER (SUITE)

fait frissonner la foule à Washington durant une manifestation contre les armes à feu baptisée « March for Our Lives ».

Nombre d'abonnés :

- Facebook : inexistant
- Twitter : 22,6 k
- Instagram : 23 k

Félicien Bogaerts

Félicien Bogaerts est la personnalité belge du moment en matière d'écologie. Il est notamment l'initiateur de la marche pour le climat qui a eu lieu à Bruxelles le 2 décembre 2018. Il a créé les « Le Biais Vert » et « J-Terre » sur YouTube et Facebook, traitant essentiellement d'écologie.

Nombre d'abonnés :

- Facebook : 6 k sur sa Page, mais 55 k sur Le Biais Vert et 36 k sur J-Terre
- Twitter : néant
- Instagram : 2,6 k sur son compte, 1,7 k sur Le Biais Vert et 4,2 k sur lejterre

Adélaïde Charlier

Cette militante belge wallonne pour le climat est la coordinatrice francophone du mouvement Youth for climate belge. Inspirée par les actions de Greta Thunberg, elle est l'une des figures, avec Kyra Gantois et Anuna De Wever, des premières grèves scolaires pour le climat.

Nombre d'abonnés :

- Facebook : 176 (très peu)
- Twitter : 4,1 k
- Instagram : 10,2 k

« C » COMME CRITIQUE

A l'ère du numérique où nous sommes noyés d'informations, comment devenir critique et vérifier la fiabilité d'une nouvelle ou d'une image ? Dans la profusion de données numériques mises à leur disposition sur les ré-

seaux sociaux, les jeunes pourraient parfois avoir du mal à identifier tous les contenus et en vérifier leur fiabilité. L'éducation aux médias permet justement de ne pas tomber dans les pièges de l'infox, des fake news ou encore du complotisme.

Les réseaux sociaux utilisés par les jeunes pour s'informer

Et oui, le premier moyen d'information des jeunes n'est ni la télévision, ni la radio, mais les réseaux sociaux pour 71% d'entre eux. Ils consultent davantage les informations sur leur mobile que sur leur ordinateur.

Les profils des consommateurs d'informations sur les réseaux sociaux suivent logiquement celui des utilisateurs de ces plateformes. Ainsi, *82% de ceux qui s'informent sur Snapchat ont entre 18 et 29 ans, tandis que ceux qui passent par LinkedIn sont plus âgés*³.

Les jeunes privilégient les articles courts ou les brèves ainsi que des publications sur les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Ils consomment également beaucoup d'*infotainment*, cette tendance à traiter l'ensemble des programmes et des informations avec les procédés du divertissement. Enfin, *les sondés ne sont que 13% à payer pour un média d'information : quand les jeunes paient, c'est pour des offres culturelles, comme du streaming musical ou un service de VOD*⁴.

Nous noterons que les médias sociaux n'ont pas remplacé les médias traditionnels. Beaucoup de jeunes internautes les consultent en parallèle. Ils ont d'ailleurs tendance à s'informer avec les mêmes médias.

Trucs et astuces

Afin de ne pas tomber dans le piège des fake news et autres articles complotistes, voici trois petites démarches à la portée de tous pour rester critique face à une information :

- Identifier l'auteur d'un article ou les auteurs d'un site. Se méfier des sites anonymes ou des articles écrits sous pseudo.
- Ne pas confondre la source et la personne qui la partage. Le nombre de vues n'est pas un gage de fiabilité et un article partagé par une connaissance n'est pas forcément lu.
- Recouper l'information avec d'autres sources : plus l'information est étonnante, plus il faut chercher de sources fiables. Et si plusieurs médias reconnus donnent la même information avec des sources différentes alors il y a de fortes chances pour qu'elle soit vraie.

« S » COMME SOLIDARITÉ

Même si la solidarité était déjà fort présente sur les réseaux sociaux avant la période de confinement, il n'empêche que la crise sanitaire leur a permis de devenir un canal privilégié pour exprimer notre solidarité. Facebook a lancé une nouvelle réaction : le bouton «Solidaire», montrant un émoticône serrant un cœur contre lui. Les applaudissements pour le corps médical ont été maintes fois relayés, de même que la chanson « Bella Ciao » interprétée par de nombreux Italiens. Bref, la solidarité et les réseaux sociaux font clairement bon ménage.

Le cas spécifique TikTok

TikTok a su « tirer profit » du confinement et a réussi à attirer des utilisateurs plus âgés que la moyenne (16-24

ans) qui se sont exprimés sur d'autres thématiques que la danse. Ainsi, les professionnels de santé ont peu à peu investi l'application avec ce qui a été surnommé la « TikTok Therapy » : ils propageaient des conseils et des challenges pour détendre et informer à la fois. *Plus de 84 milliards de vidéos ont été postées sur la plateforme avec le hashtag #coronavirus*⁵.

Un outil de dons a été mis en place pour aider les associations. Des informations sur le coronavirus ont été mises en évidence sur la plateforme et de nombreuses campagnes d'influence ont vu le jour. Les Restos du Cœur, par exemple, ont réalisé une campagne de dons avec plusieurs influenceurs. *Noholito*⁶ a fait partie du projet. Il a réalisé un live d'une heure sur la plateforme pour récolter des dons. Il a réuni plus de 23.000 euros et TikTok a doublé les gains⁷.

Facebook et les campagnes de dons

Sur Facebook, il est possible de créer des collectes de fonds pour des organisations à but non lucratif, pour des causes personnelles ou pour votre anniversaire. Il est devenu facile d'atteindre d'autres personnes que les amis et qui sont prêtes à soutenir différentes causes. *Aprina a, par exemple, récolté plus de 11 000 \$ pour aider son frère à se remettre après un incendie*⁸.

En plus de ces campagnes de dons, les pages, les groupes et les publications permettent également de manifester notre solidarité. Quelques clics suffisent pour s'en rendre compte.

Les hashtags de solidarité

Le hashtag permet à des utilisateurs d'un réseau social (en particulier

Twitter et Instagram) de partager et retrouver des infos sur une thématique particulière. La solidarité y trouve tout-à-fait sa place et remporte même un franc succès. En voici 3 exemples connus :

- Le hashtag *#BlackLivesMatter*, utilisé et popularisé après la mort de plusieurs Noirs américains tués par des policiers.
- Le désormais célèbre *#JeSuisCharlie* avait été tweeté plus de 5 millions de fois en deux jours après l'attaque de la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo. Puis vint *#JeSuisAhmed*, pour honorer Ahmed Merabet, le policier musulman assassiné pendant cette attaque, et qui est devenu un symbole d'intégration et de respect pour les musulmans non-islamistes. Enfin, après l'attaque sur le supermarché Hyper Cacher, c'est *#JeSuisJuif* qui fait le tour du net.
- En avril 2014, l'enlèvement de 276 lycéennes par les islamistes de Boko Haram avait déclenché une vague de soutien internationale véhiculée par le hashtag *#BringBackOurGirls*.

LE MOT DE LA FIN

Les réseaux sociaux sont évidemment une arme à double tranchant, un verre à moitié vide et à moitié plein. Décidons de voir le verre à moitié plein car il est évident et démontré que les réseaux sociaux permettent aux jeunes d'exercer leur citoyenneté responsable, active, critique et solidaire. Tout est une question d'éducation... Les Centres de Rencontres et d'Hébergement se lanceraient-ils dans cette aventure ? Il y a clairement matière à travailler !



NOTES :

1 Les chiffres proviennent de : https://diplomeo.com/actualite-sondage-reseaux_sociaux_jeunes_2020



2 <https://www.coe.int/fr/web/digital-citizenship-education/digital-citizenship-and-digital-citizenship-education>



3 Idem

4 Idem

5 <https://gensdinternet.fr/2020/06/11/tiktok-le-reseau-social-de-la-solidarite/>



6 Noholito, un jeune étudiant bordelais, a su investir les applications TikTok (2,3M abonnés), Youtube (460k abonnés) et Instagram (928k abonnés) avec humour. Aujourd'hui, il partage son temps entre sa préparation au concours d'avocat et son activité d'influenceur !

7 <https://gensdinternet.fr/2020/06/11/tiktok-le-reseau-social-de-la-solidarite/>



LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

→ "CITOYENNETÉ 2.0"

Voici une animation qui aborde des questions liées à la cyber-citoyenneté et au cyber-harcèlement. Au travers de mises en situation et de débats, elle aborde la notion de liberté d'expression, d'un point de vue réelle et virtuelle ainsi que ses limites. L'objectif est d'amorcer la réflexion sur les limites de la liberté d'expression et les conséquences du non-respect de celle-ci. Il s'agit de favoriser la bienveillance et l'utilisation responsable des réseaux sociaux. Les jeunes sont amenés à déconstruire des dynamiques propres au cyber-harcèlement afin d'en comprendre les composantes.

<https://ijbxl.be/animation/citoyennete-2-0/>



→ "BOOSTER MA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE DANS UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE"

Ce carnet s'adresse particulièrement à tous ceux qui sont nés avec les outils numériques, qui les ont toujours utilisés, sans mode d'emploi, mais également sans se poser de questions sur les usages et comportements à adopter en ligne. Cet outil vous invite à utiliser les outils numériques de manière responsable : l'identité numérique, la communication en ligne, les droits d'auteur, la sécurisation des données personnelles, etc. Avec ce carnet, testez vos connaissances et adaptez votre comportement en ligne pour devenir un cyber CRACS.

<https://www.interface3namur.be/documentation/carnet-citoyennete-numerique/>



→ "TERMS OF SERVICE, DIDN'T READ"

« J'ai lu et j'accepte les Conditions » est le plus gros mensonge du Web... Les conditions d'utilisation sont souvent trop longues à lire, mais il est important de comprendre ce qu'elles contiennent. Vos droits en ligne en dépendent. Voici donc une initiative bienveillante de droits des utilisateurs pour évaluer et étiqueter les conditions du site Web et les politiques de confidentialité, de très bon (Classe A) à très mauvais (Classe E). Nous espérons que nos évaluations pourront vous aider à être informé de vos droits. N'hésitez pas à cliquer sur un service pour avoir plus de détails!

<https://tosdr.org/index.html#services>



→ "DÉFIS SUR LES RÉSEAUX-PRÉVENTION"

L'équipe de la Mézon (Maison des Jeunes de Huy) a présenté une action mêlant prévention et humour tirée des réflexions de ce confinement si particulier... Voici donc une vidéo qui fait réfléchir et qui peut ouvrir un débat. Qu'en est-il de ces fameux défis lancés sur les réseaux sociaux ? Faut-il les relever ? Comment un jeune peut-il se sentir face au défi lancé ? Autant de questions qui nécessitent des réponses et des réflexions. Le but ultime : rester critique !

https://invidious.fdn.fr/watch?v=Sl5Gnyj4VW8&feature=youtu.be&autoplay=0&continue=0&dark_mode=true&listen=0&local=1&loop=0&nojs=0&player_style=youtube&quality=dash&thin_mode=false



LE WEB UTILE

“Action Media Jeunes”



Voici une OJ qui a pour mission de susciter une attitude réflexive et critique des jeunes face aux médias. Elle organise donc des ateliers où tous les jeunes lisent, analysent et produisent des contenus médiatiques. Pour Action Médias Jeunes, l'éducation aux médias s'articule autour de deux valeurs : la liberté (liberté d'expression) et la responsabilité (observation, réflexion et action face aux enjeux du monde actuel).

<https://www.actionmediasjeunes.be/>

“Media Animation”



L'éducation aux médias, c'est avant tout un projet “politique” et un enjeu de citoyenneté active et responsable : faire des citoyens de véritables acteurs de la vie culturelle, de la démocratie et de la vie sociale dans une société de la communication médiatisée. L'éducation aux médias s'adresse à tous les citoyens tout au long de la vie. Elle s'adapte et se développe de manière dynamique, face à un paysage médiatique en constante mutation.

<https://media-animation.be/>

“Interface3.Namur”



Les missions principales d'Interface3.Namur sont d'informer sur les enjeux et les opportunités d'emploi liés aux TIC, de promouvoir plus de mixité dans les métiers TIC, d'orienter vers les métiers informatiques, de former les citoyens afin de favoriser l'e-inclusion et de documenter via un partage de ressources pour informer, sensibiliser, orienter et former.

<https://www.interface3namur.be/>

“Faky”



Vous doutez d'une information qui circule sur les réseaux sociaux ? Vous vous demandez si la dernière photo qui fait le “buzz” n'est pas détournée ? Vous voulez savoir si un site d'info est fiable ? En quelques clics, Faky, le nouvel outil de vérification des informations développé par la RTBF, vous aide à faire la part du vrai et du faux.

<https://faky.be/fr>

L'ÉCHO DES RÉUNIONS



Jeunes pousses et nouveaux cycles

ON SÈME !

Fort du succès de la première édition qui avait rassemblé plus de 150 professionnels de la jeunesse, le Collectif MJ Verte, en partenariat avec Le Delta (espace culturel provincial namurois) et la Coordination-CRH, a eu le plaisir d'organiser le 13 octobre une 2e Journée de rencontres professionnelles à destination des Centres de Jeunes. L'évènement « On Sème ! » avait pour thème cette année la « Sensibilisation et éducation à l'environnement ».

On ne change pas une équipe qui gagne... Cette 2^e journée s'est à nouveau présentée comme un temps d'échange entre les CJ (Maison de Jeunes, Centre de Rencontres et d'Hébergement et Centre d'Informations de Jeunes) qui s'inscrivent déjà dans une démarche écocitoyenne. Ceux qui étaient curieux de découvrir ce qui se fait en la matière dans le secteur et/ou qui souhaitaient proposer des projets en ce sens aux jeunes étaient également invités.

Partant du constat évident que les pratiques éducatives et écocitoyennes impulsées en MJ, en CRH et en CIJ sont très différentes de par la nature même des métiers, l'évènement a justement mis l'accent sur cette diversité.

Cela a engendré des échanges intéressants, permettant ainsi d'évoluer dans sa pratique professionnelle !

Près d'une trentaine d'activités ont eu lieu au cours de la journée : des ateliers pratiques, des tables de discussions, des conférences, des expérimentations, des partages d'expériences, etc. Le tout était animé par des Centres de Jeunes et des associations partenaires. Une conférence gesticulée, « *Poussin ! Ou comment l'industrie alimentaire s'occupe de ses animaux... et de ses humains* », proposée par Laurent Chinot a permis un temps de détente et de réflexion de manière originale. Encore un grand succès. Encore un évènement dont on est sorti grandi...

UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE ET VICE-PRÉSIDENTE POUR LA CCOJ

La CCOJ de la rentrée a eu lieu le mardi 8 septembre. Le fait marquant de cette réunion a été l'élection à l'unanimité d'un nouveau président et d'un nouveau vice-président. En effet la présidence sera occupée par Joris Fakroune, secrétaire générale du CJC (Conseil de la Jeunesse Catholique) qui sera épaulé par Adrian Pauly, assistant politique et chargé de communication de Jeunes et Libres, en tant que vice-



président. Après plusieurs mois avec ces postes vacants, le binôme fera face à plusieurs enjeux. Entre autres, le renouvellement des agréments et les nouvelles demandes ; la réforme du décret ; la suite de la crise COVID. Nous leurs souhaitons d'ores et déjà bonne chance et bon travail.

RÉUNION DE COORDINATION SUR LE TOURISME SOCIAL

Depuis le mois d'octobre 2019, la Coordination-CRH est agréée en tant qu'association de tourisme social auprès de la Région Wallonne. Nos affiliés peuvent désormais demander des subsides pour la rénovation de leurs infrastructures et l'amélioration de leurs services. Cependant, ces démarches sont nouvelles pour beaucoup de nos centres.

Afin de répondre à leurs questionnements, nous avons organisé une réunion au Centre Loryhan à Botassart-sur-Semois. Ainsi, cette rencontre doit permettre d'en savoir plus sur le tourisme social et sur la manière dont nous devons travailler avec un public socialement défavorisé ; des conditions et obligations que les centres de tourisme social doivent remplir et aussi des projets de nos centres.

ON SÈME!
échange de pratiques
écocitoyennes
en Centres de Jeunes

Cette réunion nous a donc permis de nous voir en personne et de faciliter les échanges entre les participants, une pratique fortement appréciée par nos membres et qui change des réunions « Zoom » où il est parfois compliqué de communiquer comme l'on souhaiterait.

PRÉSIDENTE BELGE EN 2024 :

L'année 2024 marquera une année importante pour la Belgique qui assurera la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne pour une durée de six mois (janvier-juin 2024). Si cette période peut paraître lointaine, il s'agit d'une opportunité unique de mettre en évidence les thématiques importantes qui traversent le champ de la jeunesse en Belgique et faire résonner ces priorités sur la scène européenne. Dans le cadre du programme européen appelé Dialogue Jeunesse, la Belgique aura la tâche de co-définir la thématique pour le Cycle 10 du Dialogue Jeunesse européen (2023-2024) ainsi que d'organiser une Conférence européenne de la jeunesse. La Coordination-CRH, aussi bien que d'autres Organisations de Jeunesse de la FWB, participe régulièrement à des rencontres organisées par le Forum des Jeunes visant à discuter les enjeux majeurs de la jeunesse belge.

L'AGENDA

AGENDA DE LA COORDO :

Formation « Alimentation durable » au CRH La Ferme des Castors :

7 décembre 2020 :

S'outiller et trouver des pistes d'action pour se lancer dans de nouvelles pratiques plus durables et pour intégrer, de manière progressive, un projet en alimentation durable dans son centre.

11 janvier 2021 :

Expérimenter un atelier autour de la réalisation de recettes de pâtisserie durable.

27 janvier 2021 :

vivre et partager des ateliers ludiques autour de l'alimentation durable afin de vous outiller et ainsi vous mettre en action avec les jeunes.

Formation « Sac à dos de l'animateur » chez Coala à Gembloux :

9 et 10 novembre 2020 :

Comment poser un cadre et construire un R.O.I. en favorisant et en impliquant les jeunes dans ce processus ? Comment exercer leur citoyenneté tout en favorisant le vivre ensemble, l'écoute et la bienveillance autour d'un projet commun, un séjour dans votre structure ?

AGENDA DES MEMBRES :

Nos membres organisent de nombreux stages pour enfants et adolescents durant les vacances d'automne. Allez jeter un œil sur leur site internet, nous sommes certains que vous trouverez LA thématique qui conviendra à vos petits bouts ou grands bouts, en internat ou externat ! N'hésitez pas à les contacter pour leur poser des questions, ils y répondront avec plaisir et précision.

CRH La Ferme des Castors :

- 4 décembre 2020 : Trail des Castors by night

Le Village du Saule :

Ateliers de vannerie

- 25 octobre : Mangeoire pour oiseaux du jardin (débutant)
- 5 et 6 novembre : Panier rond d'Outre-Rhin en osier brut (débutant)
- 2 et 3 décembre : Corbeille en lacerie (confirmé)

Le Fagotin :

- 10 et 11 octobre : balades aux champignons

Loryhan :

- du 20 au 23 décembre : séjour « L'Atelier du Père Noël » pour les 5-14 ans

Villa Saint-Servais :

- du 3 au 11 avril 2021 : camp de neige 2021, 55 places !

AGENDA DU SECTEUR :

ON SÈME ! Échange de pratiques écocitoyennes en Centres de Jeunes : 13 octobre au Delta à Namur

Le SDG Forum Belgium 2020 : 29 octobre 2020 à Tour et Taxis.

- Le fil rouge : « Les SDGs : de, pour et par tout le monde ».

LE PROUST

D'Alice Dehaeseleer, chargée de communication chez Relie-F

Quel est ton principal trait de caractère ?

Je dirais que je suis quelqu'un d'investi et qui prend les choses très à cœur !

Quelle est la qualité que tu préfères chez un être humain ?

La bienveillance, l'ouverture d'esprit... et l'humour !

Quelle est ton occupation préférée ?

Un jeu de société en famille ; un apéro en terrasse avec quelques amis...

Quels sont tes héros dans la vie réelle ?

Je dirais Adriana Costa Santos et la plateforme citoyenne Bxl Refugees. Ils s'investissent corps et âme pour une société plus accueillante, plus inclusive à l'égard des migrants. Sans avoir peur d'être sur le terrain. Beaucoup de noms du mouvement zéro déchet me viennent aussi en tête mais j'ai envie de nommer Géraldine Rémy, une prof belge qui a écrit deux livres à la fois inspirants et très accessibles sur le sujet.

Quelle est ta devise dans la vie ?

« Il n'y a pas de petits gestes quand on est 7 milliards à les faire ». Quand on y pense, ça touche beaucoup de domaines.

Quel est ton réseau social préféré ? Pourquoi ?

Dans ma vie privée j'utilise énormément WhatsApp pour rester en contact avec mes amis, c'est très important pour moi. Mais professionnellement, je trouve Instagram très intéressant, exploitable à l'infini et extrêmement « parlant », même si on joue beaucoup sur le visuel.

Pourrais-tu vivre sans les réseaux sociaux ? Pourquoi ?

Bien sûr. Mais pourquoi s'en priver alors qu'ils rapprochent les gens ? J'ai un petit bout de 10 mois et durant le confinement, WhatsApp m'a permis de pouvoir partager des instants précieux avec ma famille, par exemple.

Selon toi, comment les réseaux sociaux peuvent véhiculer les valeurs CRACS ?

Ils sont vecteurs d'initiatives, d'action, de mobilisation. Je pense à Quinoa, l'un de nos membres, qui faute de pouvoir organiser une mobilisation en présentiel au mois de mars a investi les réseaux sociaux – avec succès – pour servir sa cause. Bien sûr, les réseaux sociaux ont leurs revers et il faut éduquer aux médias. Mais on en parle trop souvent négativement à mon goût !



Alice Dehaeseleer
chargée de communication
chez Relie-F



La Coordination-CRH est une organisation de jeunesse pluraliste reconnue comme Fédération de Centres de Rencontres et d'Hébergement par la Fédération Wallonie-Bruxelles conformément au décret du 26 mars 2009. Elle se présente sous forme d'un lieu de sensibilisation des jeunes aux enjeux de société en lien avec le tourisme social, solidaire, responsable et durable ainsi que la mobilité.

Elle rassemble des Centres de Rencontres et d'Hébergement, des Fermes d'animation et des centres de Tourisme social œuvrant dans le cadre du Tourisme social et citoyen des jeunes, des groupes et des familles. Elle contribue à favoriser leurs échanges de pratiques professionnelles et à renforcer leur mise en réseau. Elle développe des services fédératifs qui sont déclinés à travers les missions suivantes :

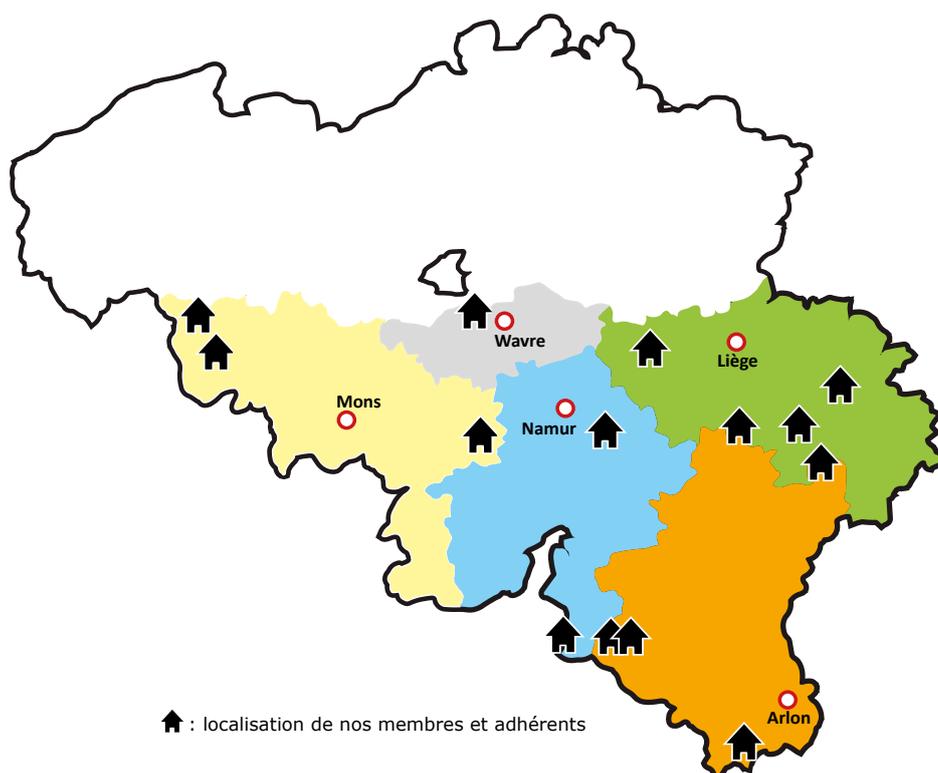
- « soutenir, coordonner, fédérer et représenter des initiatives contribuant à favoriser le tourisme des jeunes et le soutien d'initiatives d'hébergement pour jeunes au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles en valorisant ses actions tant sur le plan communautaire, régional et national qu'international » ;
- « offrir à toute personne et en particulier aux jeunes, aux groupes et aux familles économiquement et culturellement défavorisés, les meilleures conditions d'accès réel aux activités de tourisme pour jeunes » ;
- « Promouvoir le développement local d'activités culturelles, touristiques et récréatives en zones rurales ».

**Coordination de
Centres de Rencontres
et d'Hébergement
favorisant le tourisme
citoyen des jeunes.**

Coordination-CRH ASBL

Avenue Gevaert, 22, b^{te} 2
1332 Genvval
Tél: 02/354.26.24
coordination@coordination-crh.be
www.coordination-crh.be

*Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 18h.*



🏠 : localisation de nos membres et adhérents

